

Fiche signalétique

Localisation : Charente - Mérignac
(département, commune)

Dénomination : Château de Villars-Marange
(fonction + appellation)

Localisation complémentaire :
(autre commune, ancienne commune, commune associée)

Adresse :
(lieudit, voirie, n°..)

Références cadastrales : B 506

Coordonnées Lambert II : X = 414800 m
Y = 79740 m

Type de protection existante :

immeuble non protégé

site protégé
intitulé :
date :

immeuble protégé MH
intitulé :
date :

autres (ZPPAUP, POS, secteur sauvegardé)
intitulé :
date :

Utilisation actuelle : résidence

désaffecté

Statut de la propriété :

publique
 privée

Epoque(s) de construction : 15e siècle, début 17e siècle

Date(s) : 1608

Epoque(s) de restauration (remaniement) : 19e siècle

Date(s) : 1890

Maître(s) d'oeuvre :

Catégorie : architecture domestique

Etat de conservation :

complet vestiges restauré remanié

Etat sanitaire :

bon mauvais état en péril

Ouverture au public :

oui non

Charente
Mérignac
Château de Villars-Marange

Historique

Le fief noble de Villars, relevant des châtelainies de Vibrac et Angeac-Charente, semble appartenir au 15^e siècle à une famille noble du même nom. Le château reviendrait, par mariage, à Jean Portier dans la deuxième moitié du 15^e siècle. Mais, en 1503, les droits sur cette petite seigneurie sont tenus par plusieurs familles (Portier, Dussault et Le Blanc) et au cours du 16^e siècle les Frichote et les de La Faye sont également "seigneurs en partie de Villars-Marengé".

De 1520 à 1524, le château est vendu d'abord à Jean Challant, receveur des domaines du roi, puis à Jean de Fontenay, écuyer, conseiller du roi et président à Angoulême, et enfin à Hélié Dussault, écuyer, seigneur de Birac. Les Dussault conserveront Villars jusqu'en 1666. Le commanditaire du nouveau logis, daté 1608 sur un créneau, est Pierre Dussault, écuyer, cité entre 1598 et 1617, époux de Christine de Chambes, dame de Vilhonneur.

Le 16 mars 1666, le château est vendu à Annet de La Charlonnie, sieur de Léas, pair-échevin d'Angoulême. La branche aînée de La Charlonnie s'installe à Villars-Marange et y passera sans encombre la Révolution française. Au 19^e siècle, cette famille donne à Mérignac un maire et un médecin.

En 1875, le domaine est vendu à Amédée Duclou, important viticulteur et distillateur. Vers 1890, il réaménage entièrement l'intérieur du logis, construit l'extension ouest et reconstruit les communs dans de vastes proportions (distillerie et magasins). Une partie de ces communs (aile sud) est démolie dès 1892, une deuxième partie (aile nord), incendiée vers 1975, sera rasée au profit d'une piscine. La famille actuelle est propriétaire depuis 1959.

Charente
Mérignac
Château de Villars-Marange

Description

Villars est un hameau important, situé à 3 km à l'Est du bourg, en bas de coteau, non loin de la RN 141. Le château de Villars-Marange (du nom de la forêt de Marange défrichée du 12e au 15e siècles) est implanté au sud-ouest du village, sur une grande parcelle trapézoïdale (100 m pour les grands côtés) accompagnée au sud d'un jardin clos de murs. La cour est entièrement entourée de bâtiments sur le cadastre de 1827 (l'atlas de Trudaine ne semble pas refléter la réalité : la cour est rectangulaire et le logis 17e n'est pas dessiné) alors qu'aujourd'hui elle est ouverte à l'ouest par un large portail dont la belle grille du début du 19e siècle provient de l'ancien octroi de Jarnac.

Les dépendances ouest et nord sont des constructions de la fin du 19e siècle (distillerie, écuries et magasins) qui réutilisent quelques pans de murs en moellon plus anciens. Au sud, un long bassin contre le mur de clôture pourrait faire penser à un vestige de fossé mais il semble plutôt s'agir d'un creusement de la fin du 19e (réserve d'eau indispensable à la distillation).

Les bâtiments anciens bordent la partie Est de la cour. Au nord-Est une petite aile (15 X 5 m) comprend au rez-de-chaussée deux longs celliers voûtés en berceau segmentaire accessibles depuis des portes en plein-cintre ; l'un (buanderie ?) contenant une grande cheminée avec four. L'étage, délimité en façade par un cordon inférieur mouluré et une corniche à modillons espacés, est éclairé par des baies (rajoutées au 19e siècle ?) en arc brisé et ébrasement extérieur : il s'agissait de la chapelle, dont il ne subsiste plus aucun aménagement intérieur.

Le logis se compose de deux ailes en retour d'équerre avec tour d'escalier dans l'angle rentrant. L'aile orientale est en fait un ancien pavillon austère (15e siècle ?) en pierre de taille (9 X 6 m) couvert de tuile plate, percé uniquement à l'étage de baies à appui saillant mouluré et orné, à l'ouest, d'une lucarne à fronton triangulaire et pinacles flamboyants sur culots sculptés (Mélusine et Raymondin). La corniche à modillons en talon et la lucarne Est (fronton triangulaire et amortissements sphériques) semblent légèrement postérieures (16e siècle ?). En partie basse, les façades Est et ouest, cette dernière aujourd'hui masquée par un bâtiment en appentis du 19e siècle, présente une grande arcade murée (environ 4 m de large, plein-cintre à l'Est, plus haute et en arc segmentaire à l'ouest) qui indique que ce pavillon était à l'origine un châtelet d'entrée simplement fermé par des vantaux à l'ouest. Au 17e siècle, le porche a été fermé et divisé dans sa hauteur par la construction d'un cellier à voûte en berceau brisé appareillé, d'axe nord-sud. Au sud, un passage voûté en berceau segmentaire pouvait constituer l'entrée piétonnière. L'ancienne voûte en berceau segmentaire du porche sert de couverture à un entresol, dans lequel il est possible de monter soit depuis le sud, par un escalier droit et une porte percée tardivement, soit depuis l'ancienne façade ouest, par une porte en arc plein-cintre, encadrement chanfreiné et surmontée d'un oeil-de-boeuf (muré). Cette entrée du 17e siècle est accessible grâce à un escalier tournant en bois du 19e siècle installé dans l'appentis accolé au châtelet. Cet appentis a du remplacer une galerie qui desservait, depuis une porte ménagée dans la tour d'escalier, l'entresol du châtelet et l'étage des communs (grande arcade en arc plein-cintre en partie murée donnant sur la chapelle). L'étage du pavillon, accessible par un escalier placé dans l'épaisseur du mur nord et couvert de rouleaux segmentaires chanfreinés, possède une cheminée médiévale à faux-manteau porté par des culots prismatiques.

Une autre cheminée existe dans les combles à surcroît, munie cette fois de piédroits en colonnes à bases et chapiteaux prismatiques. La charpente, à chevron formant ferme, est posée sur blochets et des encoches sur les côtés des bois montrent qu'elle était masquée par un bousillage en berceau.

Au nord du pavillon, et se raccordant avec les communs, a été rajouté au 17^e siècle une petite tour bastionnée en moellon, couronné d'un parapet sur corniche à modillons espacés et munie, dans l'angle nord-Est, d'une bretèche à mâchicoulis et bouches à feu.

L'aile sud, en moellon enduit, se compose d'un long corps de logis (30 X 8 m) et, à l'ouest, d'un tour rectangulaire (10 X 6,5 m) formant avant-corps côté jardin. Une adjonction de moindre élévation a été construite à la fin du 19^e siècle, en réutilisant un morceau de mur d'enceinte pour la façade sud. Les deux premiers niveaux sont éclairés par des travées régulières de grandes baies à appui saillant mouluré et cordon formant larmier au dessus de la plate-bande (6 travées au sud, 2 à l'Est ; tous les encadrements semblent avoir été repris, peut-être pour enlever des croisillons en pierre). L'élévation nord ne compte que 4 travées et les fenêtres sont parfois plus petites. Les anciennes huisseries (18^e ou début 19^e siècles) sont à petits carreaux, avec châssis supérieur fixe. L'étage de combles est éclairé par des oeils-de-boeuf qui ne sont pas en travée (7 au sud, 5 au nord, 2 à l'Est) et dont les encadrements monolithes sont souvent abondamment sculptés en haut ou bas relief : figures géométriques, rameaux feuillagés, rosaces, cordages, coquilles St Jacques. Le toit en tuile canal est masqué par un parapet crénelé, avec mâchicoulis pour la tour et pour une bretèche située dans l'angle sud-Est. Au niveau de la corniche moulurée, des gargouilles en forme de canon ou de tête assuraient l'évacuation des eaux pluviales avant la pose d'un chéneau et de descentes en zinc. Les merlons et les créneaux, en feston, sont en partie garnis de sculptures en bas-relief d'une grande richesse ornementale : beaucoup de figures géométriques (carrés et losanges en panneaux ou concentriques, rosaces, étoiles), des cordages, des décors végétaux (rameaux de laurier, feuilles d'érable, marguerites) et, au milieu de la façade nord, un homme en pied sous une arcade, au dessin maladroit (grosse tête chauve) et habillé à la mode de l'époque (vêtement à rayures et pantalon bouffant). Chaque merlons possédaient deux amortissements sphériques (trous pour les crampons) : il n'en subsistent que 5. A l'Est, une souche de cheminée monumentale, au nu du mur, porte une décoration étonnante : pilastres toscans sur fond gaufré, fronton triangulaires à amortissement sphériques, dont un entièrement évidé. A gauche de cette souche subsiste un amortissement de merlons assez curieux, peut-être un blason : sous une arcade à pointe d'accolade sont sculptés deux formes oblongues cannelées (melons ?) surmonté d'une petite sphère (ne correspond pas aux blasons connus des Dussault). Au milieu de la couverture, une deuxième souche porte exactement la même décoration que celle de l'Est. Il est intéressant de constater que toutes ces sculptures (oeils-de-boeuf, crénelage, gargouilles à visage, souches) sont exclusivement présentes dans la moitié orientale du logis, soit que la moitié occidentale ait été construite dans une 2^e phase, toujours au 17^e siècle, soit que le chantier, allant de l'Est vers l'ouest se soit essoufflé avant l'achèvement. Dans les combles, à hauteur de la souche de cheminée la plus à l'ouest existe un fragment de corniche de couronnement identique et à la même hauteur que sur l'élévation Est : la tour ouest aurait-elle été construite dans une ultime phase du 17^e siècle ?

La tour d'escalier possède le même couronnement que le logis 17^e siècle, avec sculptures sur le crénelage et les oeils-de-boeuf. Sous la corniche sont disposés des chéneaux en pierre sur corbeaux. La porte de l'escalier est ornée de pilastres toscans cannelés et d'un fronton triangulaire lui-même surmonté de courts pilastres qui portent un entablement sculpté de coquilles St Jacques sur l'intrados. A l'intérieur, la cage d'escalier était à l'origine rectangulaire, avec juste l'angle sud-ouest arrondi (contenait-elle un escalier rampe-sur-rampe ?). A la fin du 19^e siècle, une cloison en brique a rendu la cage cylindrique et permis la construction d'un escalier en vis en béton multicolore.

L'intérieur du logis 17^e siècle a été lui aussi remodelé au 19^e siècle : couloir longitudinal au nord (sur 2 niveaux) pour distribuer des pièces autrefois en enfilade, reconstruction de la plupart des cheminées. Au rez-de-chaussée, les vestiges d'aménagement du 17^e siècle sont 2 cheminées (celle de l'Est à hotte ornée d'un panneau mouluré et d'une corniche ; celle de l'ouest, très grande, à manteau non décoré, sans doute lambrissé à l'origine, et forte corniche moulurée) et un placard ménagé dans le mur de refend le plus à l'Est, dont l'encadrement est sculpté de gaufres.

Synthèse historique et architecturale

Le fief noble de Villars, relevant des châtelainies de Vibrac et Angeac-Charente, apparaît dans les textes au début du 16^e siècle et appartient à des seigneurs locaux (Portier, Dussault, Charlonnie). Un haut pavillon austère, ancien châtelet d'entrée des 15^e-16^e siècles, présente des lucarnes à fronton triangulaire et une bretèche à la jonction avec les vestiges d'une enceinte. En retour d'équerre est construit un gros logis du début 17^e siècle à tour d'escalier hors oeuvre et tour d'angle. Son toit est masqué par un parapet crénelé, à mâchicoulis sur la tour, et des gargouilles en forme de canon ou de tête assurent l'évacuation des eaux pluviales. Les merlons et les créneaux en feston, sont garnis de sculpture en bas-relief d'une grande richesse ornementale (gaufrages, feuillages, figures géométriques). Les baies rectangulaires sont en travées régulières, l'étage d'attique est muni d'oeils-de-boeuf ornés de sculptures semblables à celle du crénelage. La porte de l'escalier est ornée de pilastres cannelés et d'un fronton triangulaire. L'intérieur, très remanié, présente quelques cheminées anciennes, dont les souches sont richement sculptées (pilastres cannelés, gaufrage et fronton). Les communs ont été en partie reconstruits à la fin du 19^e siècle. L'entrée de la cour, à l'ouest, est une belle grille du début du 19^e siècle qui provient de l'ancien octroi de Jarnac.

Le château de Villars est représentatif de l'évolution castral entre le 15^e et le 17^e siècle : partant d'un bâtiment encore austère (ancien châtelet), les seigneurs vont édifier un logis abondamment décoré dans le goût de l'époque. Les crénelages décoratifs sont en effet nombreux en Charente (une quinzaine d'exemples recensés par M. Auzou, cf en annexe) mais aucun des autres logis, même protégés au titre des monuments historiques, ne possède une telle abondance de sculptures, certes naïves, qu'à Villars-Marange.

Références documentaires

Documents d'archives :

- Archives nationales (A.N.) :
- Archives départementales (A.D.) : J 204 ; matrices cadastrales
- Archives communales (A.C. ...) :

Documents figurés :

- Plan cadastral ancien : 1827 (doc 8 b1)
- Plan cadastral actuel (doc 8 b2)

- gravure fin 19e siècle : coll. propriétaire
- cartes postales anciennes : coll. propriétaire (doc 9b)

- Ensemble de photographies numériques : ph. CRMH Y. Comte23/01/2006 et 13/11/2006, archives CRMH Poitou-Charentes (doc 9b)

Bibliographie :

- Fiche de pré-inventaire, service régional de l'Inventaire, 1985-86
Collectif, *Châteaux, manoirs et logis, la Charente*, A.P.P., Niort, 1993
DARAS Charles, *Anciens châteaux, manoirs et logis de la Charente*, Angoulême, 1968
DEXANT Robert, *Châteaux de Charente*, Paris, s.d.
GAILLARD Jean-Paul dir., *Châteaux, logis et demeures anciennes de la Charente*, Paris, 1993
LAVERNY Anatole, *Les La Charlonnie, leurs alliances et leurs descendances, 1489-1892*, La Rochelle, 1892, rééd. Lyon, 2003
MARTIN-BUCHEY J., *Géographie historique et communale de la Charente , 1914-17*, rééd. Paris, 1984
MICHON J. H., *Statistique monumentale de la Charente*, Paris, Angoulême, 1844
PETIET René, *Armorial poitevin*, Niort, Paris, 1911

Documents d'archives classés par ordre chronologique

(Recherches CRMH/Protection)

AD : Archives départementales

- 1503 : mention de Jehan Dusault, écuyer, Marguerite Duhamel, veuve de Jehan Portier, Jeanne de Villars, veuve de Jehan Le Blanc, en leur vivant écuyers seigneurs (indivis ?) de Villars Marengé, paroisse de Mérignac.

[A.D. 16, J204, Villard Marengé]

- 1513 : achat par Andrée de Barbezieux, veuve de Bernard Frichote.

[A.D. 16, J204, Villard Marengé]

- 18 février 1515 : achat de terre par damoiselle Andrée de Barbezieux, veuve de feu Bernard Frichote, écuyer, en son vivant seigneur en partie dudit Villars-Marange.

[A.D. 16, J204, Villard Marengé]

- 17 décembre 1515 : mention de Andrée de Barbezieux et sa fille Catherine Frichote, demeurant au bourg de Mérignac.

[A.D. 16, J204, Villard Marengé]

- 1522 : mention de Anthoyne de la Faye, écuyer, seigneur de la Toucheville.

[A.D. 16, J204, Villard Marengé]

- 1549 : mariage de Jehan Boyreau, seigneur de la Borderie et de Guyonne de la Faye, fille de Anthoyne de la Faye, écuyer, sieur de la Toucheville et de Villars Marengé.

[A.D. 16, J204, Villard Marengé]

- 1556 : mention de feu Anthoine de la Faye, seigneur de Villars Marengé.

[A.D. 16, J204, Villard Marengé]

- 1563 : mariage de François ..., écuyer, avec Marguerite de La Faye, fille de Guillaume de La Faye, sieur de la Toucheville et de Villars Marengé.

[A.D. 16, J204, Villard Marengé]

- 1587 : convocation du ban et de l'arrière-ban.

Guillaume de la Faye, écuyer, sieur de la Toucheville, demeurant de présent dans son logis noble de Mérignac, âgé de 74 ans.

[A.D. 16, J204, Villard Marengé]

Fiche de présentation aux membres de la CRPS du 12 décembre 2006

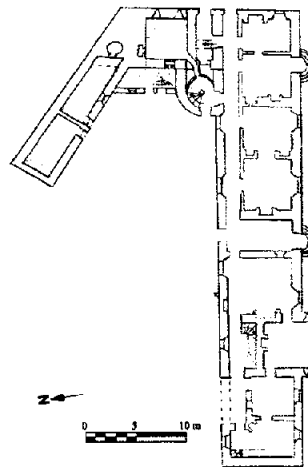
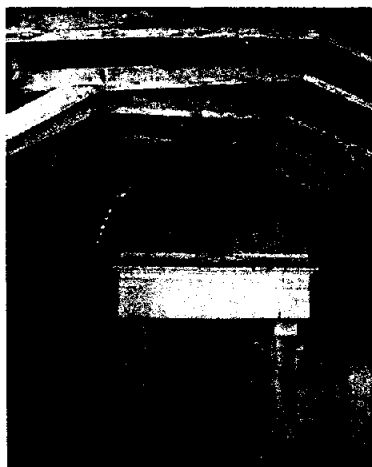
Propriétaire : privé, demande d'inscription au titre des monuments historiques par lettre du 27 octobre 2005. Dossier examiné par la délégation de la CRPS de janvier 2006 : avis favorable à l'instruction.

Protection existante : néant

Etendue de la protection proposée : IMH en totalité des parties 16e-17e siècles

Intérêt historique et archéologique :

Le fief noble de Villars, relevant des châtelainies de Vibrac et Angeac-Charente, apparaît dans les textes au début du 16e siècle et appartient à des seigneurs locaux (Portier, Dussault, Charlonnerie). Un haut pavillon austère, peut-être ancien châtelet d'entrée des 15e-16e siècles, présente des lucarnes à fronton triangulaire et une bretèche à la jonction avec les vestiges d'une enceinte. En retour d'équerre est construit un gros logis du début 17e siècle à tour d'escalier hors oeuvre et pavillon d'angle. Son toit est masqué par un parapet crénelé, à faux mâchicoulis sur le pavillon, et des gargouilles en forme de canon ou de tête assurent l'évacuation des eaux pluviales. Les merlons et les créneaux, creusés en arrondi, sont garnis de sculpture en bas-relief d'une grande richesse ornementale (gaufrages, feuillages, figures géométriques). Les baies rectangulaires sont en travées régulières, l'étage d'attique est muni d'oeils-de-boeuf ornés de sculpture semblable à celle du crénelage. La porte de l'escalier est ornée de pilastres cannelés et d'un fronton triangulaire. L'intérieur, très remanié, présente quelques cheminées anciennes, dont les souches sont richement sculptées (pilastres cannelés, gaufrage et fronton). Les communs ont été en partie reconstruits à la fin du 19e siècle. L'entrée de la cour, à l'ouest, est une belle grille du début du 19e siècle qui provient de l'ancien octroi de Jarnac.



Dominique PEYRE
Conservateur des Monuments Historique

à

Monsieur le Directeur Régional
des Affaires Culturelles de
Poitou-Charentes

Direction Régionale des Affaires Culturelles
Conservation des Monuments Historiques
Poitou-Charentes
102, Grand'rue 86020 Poitiers
Tel : 05.49.36.30.31 - Fax : 05.49.88.32.02

Poitiers, le

CRPS du 12 décembre 2006


AVIS SUR DOSSIER DE PROTECTION

Département : Charente
Commune : Mérignac
Edifice : Château de Villars-Marange

Mentionné en début du XVIe siècle, le château de Villars présente deux éléments distincts, un pavillon, ancien châtelet d'entrée, des XVe-XVIe siècles et un corps de logis édifié au XVIIe siècle. Le premier présente des lucarnes à fronton triangulaire et une bretèche, ainsi qu'une toiture à haut comble. Le second se caractérise par une toiture à faible pente, couverte de tuile canal et dissimulée par un crénelage. Ce parti adopté par une vingtaine de demeures en Charente et Charente-Maritime se retrouve ailleurs dans le Sud-Ouest. Ce décor très symbolique s'accompagne d'une grande richesse de motifs sculptés ou parfois simplement gravés que l'on retrouve ainsi sur les oeils-de-boeuf, gargouilles et cheminées développant des thèmes d'une variété extrême.

A l'intérieur, si la nouvelle distribution des pièces au XIXe siècle a modifié les volumes, subsistent cependant des éléments intéressants : caves, escalier central, grandes cheminées, étage des combles de l'aile Est, grande cheminée au rez-de-chaussée de l'aile sud.

L'abondance des étonnants décor sculptés qui animent cette demeure milite en faveur de son inscription. Par ailleurs son environnement paraît encore assez bien préservé.

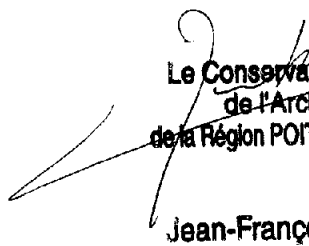

Dominique PEYRE
Conservateur des Monuments Historiques

MERIGNAC : Château de Villars-Marange
Avis du conservateur régional de l'archéologie

Le dossier de demande de protection présenté pour le château de Villars-Marange sur la commune de Mérignac, en Charente ne suscite pas de remarques particulières sur le plan archéologique.

Ce château présente un intérêt concernant l'évolution architecturale dans les conceptions défensive d'un château entre le 15^e et le 17^e voir 19^e siècle (période de restauration des bâtiments). Il est sans aucun doute remarquable dans le soin apporté aux décorations des crénelages, mais aussi dans le plan évolutif des différents bâtiments. On peut deviner sur certains clichés quelques possibles états antérieurs (fenêtre et portes obturés), mais il ne semble pas que d'un point de vue archéologique ce château ait de grandes révélations à apporter.

Avis réservé.


Le Conservateur Régional
de l'Archéologie
de la Région POITOU-CHARENTES
Jean-François BARATIN

PRÉFECTURE DE LA RÉGION POITOU-CHARENTES



Poitiers, le - 6 DEC. 2006

CRPS du 12 décembre 2006


Mérignac, château de Villars-Marange (Charente)

Service régional de
l'Inventaire
Affaire suivie par
Yannis Suire
Tél. 05.49.36.33.32
Fax 05.49.36.30.68
yannis.suire@culture.gouv.fr
Référence : YS/LJ - n°

Le château de Villars-Marange, à Mérignac, près de Jarnac, fait partie d'un ensemble de châteaux charentais des XVIe et XVIIe siècles reconnus pour leur agencement et leur décor tout à fait singuliers. Il est d'abord représentatif de cette catégorie par la distribution de ses bâtiments autour du logis : celui-ci est encadré par de massives tours d'angles, ici une tour ouest formant une légère avancée d'une part, et à l'est un ancien châtelet d'entrée du XVe ou XVIe siècle d'autre part.

Surtout, construite au tout début du XVIIe siècle, l'aile principale du logis, au sud, présente en partie haute un décor constitué de créneaux festonnés qui masquent la toiture à faible pente, et dont les éléments végétaux, géométriques voire anthropomorphes sont repris sur les encadrements des oculi. Ce type de décor se retrouve sur d'autres châteaux charentais, tels Château-Chesnel ou Fleurac, mais aussi en Gironde ou en Charente-Maritime. Si ce décor n'est pas inédit, et si un certain nombre de ces autres châteaux bénéficient par ailleurs déjà d'une protection, Villars-Marange offre un décor particulièrement abondant, varié et raffiné, avec une tonalité éclectique et agréable à l'œil. La juxtaposition des époques et du vocabulaire architectural qui leur est lié (machicoulis médiévaux, terrasse de la Renaissance italienne...), le mélange des influences dans le décor (influence médiévale pour l'aspect militaire, italienne pour le décor festonné, influence aussi de certaines églises charentaises pour le couronnement de créneaux masquant la toiture) contribuent à faire de Villars-Marange un bel exemple de sa catégorie.

J'émetts un avis favorable à la protection au titre des MH.



Serge BOUFFANGE

d e n i s d o d e m a n
architecte en chef des monuments historiques
architecte diplômé par le gouvernement

21 RUE JEAN-BAPTISTE POTIN 92170 VANVES
TEL. 0873 095 818 - POR. 06 07 57 94 93
D O D E M A N A C M H @ F R E E . F R

M. Cazenave
CONSERVATEUR RÉGIONAL DES MONUMENTS HISTORIQUES

DRAC DE POITOU-CHARENTES

Hôtel de Rochefort
102 grand'Rue BP 553
86020 POITIERS CEDEX

Le 3 décembre 2006, à Vanves

DESTINATAIRE - Commission Régionale du Patrimoine et des Sites
OBJET - avis pour protection au titre des MH
ÉDIFICE - château de Villars-Marange, MÉRIGNAC, Charente

AVIS

Cet ensemble de bâtiments de diverses époques, par ailleurs bien documenté, comporte en façade des éléments décoratifs sculptés que Monsieur Auzon signale à notre attention dans un contexte local relativement abondant en exemples similaires.

Ces pierres ne semblent pas des pièces de « récupération » car les motifs décoratifs épousent précisément la forme des oculi ou des créneaux. Il s'agit sans doute d'une expression naïve des artisans du 17^e siècle, qui correspond pas aux canons de l'architecture classique mais à son interprétation populaire.

Une analyse archéologique plus fine permettrait de mieux situer l'occurrence historique respective de ces différents éléments d'architectoniques assez hétérogènes, d'une part les bas reliefs des créneaux et, d'autre part, les motifs de damiers, les souches de cheminées et les lucarnes. L'originalité de ces ouvrages mérite à mon avis d'être signalée pour une étude plus approfondie.

Indépendamment de ces derniers, je suis tout de même favorable à une inscription à l'Inventaire concernant les parties les plus anciennes du château dont l'authenticité n'est pas discutable :

- le châtelet du 15^e-16^e siècles,
- les ailes 16^e ou 17^e du logis qui l'encadrent au Nord et au Sud,

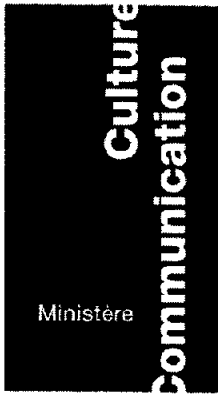
s'agissant des toitures (dont les charpentes et les souches de cheminées) et les façades (dont les refends et les cheminées), à l'exclusion des autres parties du château et des décors intérieurs.

En effet, il me semblerait trop restrictif et paradoxal de limiter la protection aux seules parties sculptées, d'autant plus que leur nature n'est pas bien élucidée.

L'Architecte en Chef des Monuments Historiques
Denis Dodeman



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



Service départemental
de l'Architecture
et du Patrimoine
de la Charente

3, avenue des Maréchaux
16000 Angoulême

Tél. 05 45 97 97 97
Télécopie : 05 45 97 97 96

Charente
MERIGNAC
Château de VILLARS-MARANGE (NP)

N/ REF : 06535
V/ REF :
OBJET : CRPS du 12 Décembre 2006
Avis sur la protection du Château de VILLARS-MARANGE au titre des M.H.

Angoulême, vendredi 8 décembre 2006 063746 A

L'Architecte des Bâtiments de France,
Chef du Service Départemental de
l'Architecture et du Patrimoine

à

Monsieur le Directeur Régional des Affaires Culturelles de
Poitou-Charentes
Conservation Régionale des Monuments Historiques
102 Grand' Rue
BP 553
86020 POITIERS CEDEX

v -

Le Château de VILLARS-MARANGE s'inscrit dans cette grande et prolifique famille de châteaux et de logis élevés en Charente durant tout le XVIIe siècle et qui se caractérisent par la présence de crénelages ou de parapets ornementaux et dont les plus remarquables sont BOUTEVILLE, CHATEAU-CHESNEL, FLEURAC et la TRANCHADE.

Si VILLARS-MARANGE apparaît un peu moins "monumental" que ces derniers, il n'en est pas moins intéressant notamment par l'évolution qu'on peut y observer d'un logis noble entre la fin du XVe et le XIXe siècle et plus particulièrement encore entre le XVIe et le XVIIe siècle.

Même si l'on peut, à bon droit, regretter quelques modifications ou aménagements - surtout intérieurs - réalisés aux XIXe et XXe, l'intérêt global de cet édifice et les nombreux éléments remarquables qu'il présente encore, le rendent assurément digne de l'inscription au titre des M.H. qui est sollicitée.

J'ajoute qu'il n'appelle pas, à ce jour, de travaux importants d'entretien ou de confortation.

J.P. AUZOU

Charente
Mérignac
Château de Villars Marange

Propriétaire : privé – Demande de protection en date du 27 octobre 2005. Dossier examiné par la délégation du 31 janvier 2006 avec avis favorable à l'instruction d'un dossier.

Présentation : Yannick Comte

RAPPORT

Le fief noble de Villars, relevant des châtelainies de Vibrac et Angeac-Charente, apparaît dans les textes au début du 16^e siècle et appartient à des seigneurs locaux (Portier, Dussault, Charlon). Un haut pavillon austère, peut-être ancien châtelet d'entrée des 15^e-16^e siècles, présente des lucarnes à fronton triangulaire et une bretèche à la jonction avec les vestiges d'une enceinte. En retour d'équerre est construit un gros logis du début 17^e siècle à tour d'escalier hors oeuvre et pavillon d'angle. Son toit est masqué par un parapet crénelé, à faux mâchicoulis sur le pavillon, et des gargouilles en forme de canon ou de tête assurent l'évacuation des eaux pluviales. Les merlons et les créneaux, creusés en arrondi, sont garnis de sculpture en bas-relief d'une grande richesse ornementale (gaufrages, feuillages, figures géométriques). Les baies rectangulaires sont en travées régulières, l'étage d'attique est muni d'oeils-de-boeuf ornés de sculpture semblable à celle du crénelage. La porte de l'escalier est ornée de pilastres cannelés et d'un fronton triangulaire. L'intérieur, très remanié, présente quelques cheminées anciennes, dont les souches sont richement sculptées (pilastres cannelés, gaufrage et fronton). Les communs ont été en partie reconstruits à la fin du 19^e siècle. L'entrée de la cour, à l'ouest, est une belle grille du début du 19^e siècle qui provient de l'ancien octroi de Jarnac.

AVIS REQUIS :

Avis du conservateur des monuments historiques, M. PEYRE

Mentionné en début du 16^e siècle, le château de Villars présente deux éléments distincts, un pavillon, ancien châtelet d'entrée, des 15^e-16^e siècles et un corps de logis édifié au 17^e siècle. Le premier présente des lucarnes à fronton triangulaire et une bretèche, ainsi qu'une toiture à haut comble. Le second se caractérise par une toiture à faible pente, couverte de tuile canal et dissimulée par un crénelage. Ce parti adopté par une vingtaine de demeures en Charente et Charente-Maritime se retrouve ailleurs dans le Sud-Ouest. Ce décor très symbolique s'accompagne d'une grande richesse de motifs sculptés ou parfois simplement gravés que l'on retrouve ainsi sur les oeils-de-boeuf, gargouilles et cheminées développant des thèmes d'une variété extrême. A l'intérieur, si la nouvelle distribution des pièces au 19^e siècle a modifié les volumes, subsistent cependant des éléments intéressants caves, escalier central, grandes cheminées, étage des combles de l'aile Est, grande cheminée au rez-de-chaussée de l'aile sud. L'abondance des étonnants décor sculptés qui animent cette demeure milite en faveur de son inscription. Par ailleurs son environnement paraît encore assez bien préservé.

Avis du conservateur régional de l'Inventaire, M. BOUFFANGE

Le château de Villars-Marange, à Mérignac, près de Jarnac, fait partie d'un ensemble de châteaux charentais des 16^e et 17^e siècles reconnus pour leur agencement et leur décor tout à fait singuliers. Il est d'abord représentatif de cette catégorie par la distribution de ses bâtiments autour du logis : celui-ci est encadré par de massives tours d'angles, ici une tour ouest formant une légère avancée d'une part, et à l'est un ancien châtelet d'entrée du 15^e ou 16^e siècle d'autre part. Surtout, construite au tout début du 17^e siècle, l'aile principale du logis, au sud, présente en partie haute un décor constitué de créneaux festonnés qui masquent la toiture à faible pente, et dont les éléments végétaux, géométriques voire anthropomorphes sont repris sur les encadrements des oculi. Ce type de décor se retrouve sur d'autres châteaux charentais, tels Château-Chesnel ou

Fleurac, mais aussi en Gironde ou en Charente-Maritime. Si ce décor n'est pas inédit, et si un certain nombre de ces autres châteaux bénéficient par ailleurs déjà d'une protection, Villars-Marange offre un décor particulièrement abondant, varié et raffiné, avec une tonalité éclectique et agréable à l'œil. La juxtaposition des époques et du vocabulaire architectural qui leur est lié (machicoulis médiévaux, terrasse de la Renaissance italienne...), le mélange des influences dans le décor (influence médiévale pour l'aspect militaire, italienne pour le décor festonné, influence aussi de certaines églises charentaises pour le couronnement de créneaux masquant la toiture) contribuent à faire de Villars-Marange un bel exemple de sa catégorie.
Avis favorable à la protection au titre des MH.

Avis de l'architecte en chef des monuments historiques, M.DODEMAN

● Cet ensemble de bâtiments de diverses époques, par ailleurs bien documenté, comporte en façade des éléments décoratifs sculptés que Monsieur Auzou signale à notre attention dans un contexte local relativement abondant en exemples similaires. Ces pierres ne semblent pas des pièces de « récupération » car les motifs décoratifs épousent précisément la forme des oculi ou des créneaux. Il s'agit sans doute d'une expression naïve des artisans du 17^e siècle, qui correspond pas aux canons de l'architecture classique mais à son interprétation populaire. Une analyse archéologique plus fine permettrait de mieux situer l'occurrence historique respective de ces différents éléments d'architectoniques assez hétérogènes, d'une part les bas reliefs des créneaux et, d'autre part, les motifs de damiers, les souches de cheminées et les lucarnes. L'originalité de ces ouvrages mérite selon M. DODEMAN d'être signalée pour une étude plus approfondie. Indépendamment de ces derniers, il est tout de même favorable à une inscription au titre des monuments historiques concernant les parties les plus anciennes du château dont l'authenticité n'est pas discutable :

- - le châtelet du 15^e-16^e siècles,
- - les ailes 16^e ou 17^e du logis qui l'encadrent au Nord et au Sud, s'agissant des toitures (dont les charpentes et les souches de cheminées) et les façades (dont les refends et les cheminées), à l'exclusion des autres parties du château et des décors intérieurs.
- En effet, il semblerait à M. DODEMAN trop restrictif et paradoxal de limiter la protection aux seules parties sculptées, d'autant plus que leur nature n'est pas bien élucidée.

●

Avis de l'architecte des bâtiments de France, M.AUZOU

Le Château de VILLARS-MARANGE s'inscrit dans cette grande et prolifique famille de châteaux et de logis élevés en Charente durant tout le 17^e siècle et qui se caractérisent par la présence de crénelages ou de parapets ornementaux et dont les plus remarquables sont BOUTEVILLE, CHATEAUCHESNEL, FLEURAC et la TRANCHADE. Si VILLARS-MARANGE apparaît un peu moins monumental que ces derniers, il n'en est pas moins intéressant notamment par l'évolution qu'on peut y observer d'un logis noble entre la fin du 15^e et le 19^e siècle et plus particulièrement encore entre le 16^e et le 17^e siècle. Même si l'on peut, à bon droit, regretter quelques modifications ou aménagements - surtout intérieurs - réalisés aux 19^e et 20^e, l'intérêt global de cet édifice et les nombreux éléments remarquables qu'il présente encore, le rendent assurément digne de l'inscription au titre des M.H. qui est sollicitée. M. AUZOU ajoute qu'il n'appelle pas, à ce jour, de travaux importants d'entretien ou de confortation.

□ Avis du service régional de l'archéologie

Le dossier de demande de protection présenté pour le château de Villars-Marange sur la commune de Mérignac, en Charente ne suscite pas de remarques particulières sur le plan archéologique.

Ce château présente un intérêt concernant l'évolution architecturale dans les conceptions défensive d'un château entre le 15^e et le 17^e voir 19^e siècle (période de restauration des bâtiments). Il est sans aucun doute remarquable dans le soin apporté aux décorations des crénelages, mais aussi dans le plan évolutif des différents bâtiments. On peut deviner sur certains

clichés quelques possibles états antérieurs (fenêtre et portes obturés), mais il ne semble pas que d'un point de vue archéologique ce château ait de grandes révélations à apporter.
Avis réservé.

QUESTIONS ET DEBATS

M. FAUCHERRE s'interroge sur la croyance religieuse du commanditaire du logis 17e siècle. M. COMTE lui répond qu'à sa connaissance la famille Dussault était plutôt catholique.

VOTE

La commission régionale du patrimoine et des sites émet un avis favorable à l'inscription au titre des monuments historiques en totalité des bâtiments anciens (logis sauf l'extension ouest, ancien châtelet avec son appentis, communs nord à rez-de-chaussée voûté) du château de Villars-Marange à Mérégnac (Charente), figurant au cadastre section B parcelle 506 en raison de leurs qualités architecturales et de la richesse du décor sculpté.

**Extrait du procès-verbal de la délégation permanente
de la C.R.P.S. du 31 janvier 2006**

Le 31 janvier 2006 à 9h30, le quorum étant atteint, les membres de la délégation permanente de la commission régionale du patrimoine et des sites se sont réunis à la direction régionale des affaires culturelles à Poitiers, afin d'examiner les demandes de protection au titre des monuments historiques suivantes :

16	Chassenon	Centre rural gallo-romain (<i>extension de protection</i>)
16	Confolens	Immeuble 16, place de la Fontorse (<i>extension de protection</i>)
16	Gourville	Château
16	Luxe	Four à chanvre à Echoisy
86	Ouzilly	Usine à chanvre
16	Mérignac	Château de Villars Marange
16	Nersac	Château de la Mothe
16	Ronsenac	Eglise
16	Roumazières-Loubert	Château de Chambres
16	Saint Projet Saint Constant	Château de Puy Vidal
16	Vibrac	Logis
17	Floirac	Eglise Sainte Colombe
17	Fouras	Villa La Jetée
17	Muron	Moulin à vent des Bernardeaux
17	Rioux	Domaine du Chagnaud
17	Rochefort	Magasin aux vivres
17	Royan	Villa 1, av. du Collège
17	Saint Pierre d'Oléron	Maison des aïeules de Pierre Loti
17	Semussac	Château de Didonne
79	Airvault	Château (<i>extension de protection</i>)
79	Bressuire	Monument aux morts de Noirterre
79	Vasles	Hôtel des abbesses des Filles de la Croix
86	Berthegon	Manoir de Vayolles
86	Cheneché	Logis de Labarum (<i>extension de protection</i>)
86	Marnay	Logis de Bois-Coursier
86	Mazeuil	Chapelle funéraire
86	Poitiers	Immeuble 35, rue Jean Bouchet
86	Saint Pierre de Maillé	Château de La Guittière
86	Villedieu du Clain (La)	Commanderie Gaillard (<i>extension de protection</i>)

La séance est présidée par M. Jean-Claude VAN DAM, directeur régional des affaires culturelles.

Sont présents :

1. Membres de droit :

M. Jean-Claude VAN DAM, directeur régional des affaires culturelles.

M. Jean-Pierre BLIN, conservateur régional des monuments historiques

Mme Anne-Marie COTTENCEAU, conservateur de l'archéologie
M. Dominique PEYRE, conservateur des monuments historiques
M. Daniel RENNOU, chef du service départemental de l'architecture et du patrimoine des Deux-sèvres
M. Jean-Pierre GONNELLE, architecte des bâtiments de France de la Vienne

2. Membres nommés :

M. Michel VALIERE, professeur associé à l'université de Poitiers
Mme Simone DONNEFORT, maire de Saint Michel d'Entraigues (79)
Mme Guillemette DE CHABOT, présidente de la Demeure Historique (79)

Membre absent

M. Jean-Michel LENIAUD, Directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Etudes

assistent également à la séance

M. Jacques BOISSIERE, architecte des bâtiments de France
M. Yannick COMTE, chargé d'études documentaires
M. Xavier HUTIN, secrétaire administratif
Mme Brigitte MONTAGNE, chargée d'études documentaires
Mme Martine TOUZELIN, secrétaire

M. le président ouvre la séance et constate que le quorum est atteint.

ΨΨ Ψ

Charente Mérignac Château de Villars-Marange

Propriétaire : privé. Demande de protection en date du 27 octobre 2005.

Présentation : Yannick Comte

Le fief noble de Villars apparaît dans les textes au 16^e siècle et appartient à des seigneurs locaux (Portier, Dussault, Charlonnerie). Un haut pavillon austère, des 15^e-16^e siècles, présente des lucarnes à fronton triangulaire et une bretèche à la jonction avec les vestiges d'une enceinte. En retour d'équerre est construit un gros logis du 17^e siècle à tour d'escalier hors oeuvre et pavillon d'angle. Son toit est masqué par un parapet crénelé, à faux mâchicoulis sur le pavillon, et des gargouilles en forme de canon assurent l'évacuation des eaux pluviales. Les baies rectangulaires sont en travées régulières, l'étage d'attique est muni d'oeil-de-boeuf. La porte de l'escalier est ornée de pilastres cannelés et d'un fronton triangulaire. L'intérieur, très remanié, présente quelques cheminées anciennes.

VOTE

La délégation permanente de la commission régionale du patrimoine et des sites émet un avis favorable à la proposition d'instruction du dossier concernant le château de Villars-Marange à Mérignac (Charente) et à sa présentation devant la séance plénière de la CRPS.